

que le monde était pareil à la glace et nous rendait le bien ou le mal que nous faisons. Elle ajouta : " Il ne faut imiter ni le miroir ni le monde, mais agir comme le Sauveur qui nous enseigne à " faire du bien à ceux qui nous font du mal."

ANALYSE.—*Sa mère, qui avait tout vu, le consola, et lui dit que le monde était pareil à la glace et nous rendait le bien ou le mal que nous faisons.*

Analyse de la phrase.

Dans cette phrase il y a six pensées d'exprimées. Elle renferme donc six propositions.

1ère Prop. Sa mère le consola.

consola		verbe.
sa mère		sujet.
le (mis pour enfant)		compl.

2e Prop. Et lui dit.

dît		verbe.
mère (s. entend.)		sujet.
que le monde, etc		1er compléme. t.
lui (mis pour enfant).		2e complément.

3e Prop. Qui avait tout vu.

avait vu		verbe.
qui (mis pour mère)		sujet.
tout		compl.

4e Prop. Que le monde était pareil à la glace.

était		verbe.
le monde		sujet.
pareil à la glace		attribut.

5e Prop. Et nous rendait le bien ou le mal.

rendait		verbe.
monde (s. entend.)		sujet.
le bien et le mal		1er complément.
nous		2e complément.

6e Prop. Que nous faisons.

faisions		v. rbe.
nous		sujet.
que mis pour bien et mal		compl.

Faire analyser chaque mot de la phrase entière au point de vue de la grammaire. Le

mot *glace* est ici *complément* de l'attribut *pareil* et non *régime de la préposition à*, ce qui ne dit absolument rien à l'élève. Il convient d'attirer l'attention des élèves sur les mots *et, qui, que*, qui servent à joindre les diverses propositions entre elles. Les *conjonctions* et les *pronoms relatifs* jouent, dans la phrase, le même rôle que les *chaînon*s qui servent à relier les wagons d'un même convoi de chemin de fer. La phrase se compose de plusieurs propositions, de même que le convoi comprend plusieurs wagons. Dans la phrase, l'idée mère est exprimée par une proposition dite *principale*; la *principale*, dans le convoi, c'est la *locomotive*.

DEVOIRS A LA MAISON.—I. Mettre par écrit l'exercice oral. II. Copier la dictée au propre en soulignant les noms masculins d'un trait et les noms féminins de deux. III. Mettre par écrit l'analyse qui a été faite oralement en classe.

Invention

1^o Copier les phrases suivantes, en mettant au pluriel les mots placés entre parenthèses :—Les petits des souris sont des... (souriceau). Les petits des lions sont des... (lionceau). Ma chèvre a deux... (chevreau). On donne le nom de... (perdreau) au petit des perdrix. Les... (lapereau) sont les petits des lapins. Nous avons des... (cheveu) sur la tête. On a entouré le jardin avec des... (pieu).

2^o Conjuguer le *temps* suivant en ajoutant un complément à chaque verbe : J'ai eu..., tu as eu..., il a eu..., nous avons eu..., vous avez eu..., ils ont eu... Ex. : *J'ai eu un chapeau*, etc.

Récitation

L'aumône

—Tu ne sais pas maman ? .
 J'ai donné mes deux sous
 Au pauvre qui mendie à côté de chez nous.
 —C'est très bien, mon enfant ;
 Mais pourquoi me le dire ?
 Tu n'est pas méritant,
 Si tu veux qu'on t'admire.
 Lorsque tu fais une bonne action,
 Fais-la toujours avec discrétion.